

dant la guerre ont ajouté à sa haute réputation et nous espérons que comme généralissime il agrandira encore sa renommée.

Les Américains dans la bataille

Londres, 30 Mars. Le Daily Chronicle écrit : Le reste évident que le terrain gagné par l'ennemi a été emporté au prix de pertes énormes et si nous nous souvenons que les effectifs totaux des Alliés et des Allemands dans l'Ouest étaient approximativement les mêmes lorsque la bataille commença, il faut se rendre compte que si la bataille ne donne pas à l'ennemi un résultat décisif, et jusqu'à présent il n'en a pas obtenu, il sortira de la bataille.

L'admirable stratégie anglaise

Amsterdam, 30 Mars. Le correspondant militaire du Tyd rend un grand hommage à l'admirable stratégie dont le haut commandement britannique a fait preuve dans la conduite de ce grand effort s'est effectuée en bon ordre de stratégie et qui n'aura certainement pas plus au quartier général allemand. Maintenant, dit le correspondant, les forces britanniques ont commencé et les forces britanniques se retirent en excellent ordre. Le succès de la retraite semble être confirmé par le petit nombre de prisonniers.

Ce que dit M. Orlando

Rome, 30 Mars. Du correspondant romain du Daily Mail, interview de M. Orlando. Le président du Conseil, M. Orlando, a dit qu'il est certain que la guerre sera longue et grande que soit l'issue de la bataille.

Ce que dit M. Clemenceau

Paris, 30 Mars. Le président du Conseil a cité quelques anecdotes qu'un député qui assistait à la conversation nous a contées. M. Clemenceau est en première ligne pour tout voir. Les ombres pleurent. Il était dissimulé derrière un gros arbre. Le général Modigliani, qui l'accompagnait, voulut lui faire comprendre que dans le courant.

La bataille autour de Montdidier

Paris, 30 Mars. Aux abords de Montdidier, la lutte a été particulièrement vive. Les troupes du kronprinz, qui avaient reçu l'ordre de reprendre les positions perdues, ont fait de grands efforts désespérés pour y parvenir.

L'attaque allemande était organisée avec précision

Front français, 30 Mars. De notre correspondant de guerre accablé aux armées : Le résultat des déclarations de certains prisonniers, ainsi qu'il est constaté par ce qui a été fait, que l'ennemi, si son offensive avait réussi comme il l'espérait, semblait avoir l'intention de se diriger sur Paris par la vallée de l'Oise.

Hindenburg veut jeter toute son artillerie sur le front franco-anglais

Pétrograde, 30 Mars. On mande de Dvinsk qu'un grand conseil tenu par les généraux allemands sous la présidence de Hindenburg a décidé de réduire au minimum les opérations en Ukraine, afin de jeter sur le front franco-anglais toute l'artillerie occupée à l'est.

Notre contre-offensive est proche

Londres, 30 Mars. Le Morning Post écrit, à la date du 30 mars : Chacun des événements de la grande bataille que se livre sur le front Ouest doit être jugé à la lumière et dans la définition que donne Sir Douglas Haig du but ennemi.

La lutte pour couvrir Amiens est menée avec énergie

Londres, 30 Mars. Le correspondant spécial de l'agence Reuters pris de l'armée britannique en France, écrit le 29 mars au soir : Sur toute la longueur du front britannique, d'Albert sur l'Ancre à la Somme, à Stilly-le-Sec et de la vers le Sud au point de jonction des Français, au-dessus de Montdidier, notre ligne a résisté superbement toute la journée.

me retirés, mais cette retraite a constitué un véritable succès opérationnel et nous espérons que comme généralissime il agrandira encore sa renommée.

Le bombardement de Paris

Paris, 30 Mars. Une personne qui se trouvait hier dans l'église bombardée au moment de la chute de l'obus, fait au Journal des Débats les déclarations suivantes : Je venais dans l'église, dans l'après-midi, pour aller à l'école. L'obus est tombé dans l'église, à l'exception de quelques rangs où se trouvaient des enfants, y compris un très grand nombre d'enfants. J'allai rendre place dans une petite chapelle située derrière notre orgue, ce qui me fit échapper au danger.

Le bombardement d'Amiens

Londres, 30 Mars. Dans ses dernières dépêches, le Daily News dit : L'activité se manifeste presque autant de nuit que de jour, les deux parties bombardant continuellement les positions diverses. Les Allemands choisissant de préférence les villes occupées par des populations civiles.

Ce que dit M. Orlando

Rome, 30 Mars. Du correspondant romain du Daily Mail, interview de M. Orlando. Le président du Conseil, M. Orlando, a dit qu'il est certain que la guerre sera longue et grande que soit l'issue de la bataille.

Ce que dit M. Clemenceau

Paris, 30 Mars. Le président du Conseil a cité quelques anecdotes qu'un député qui assistait à la conversation nous a contées. M. Clemenceau est en première ligne pour tout voir. Les ombres pleurent. Il était dissimulé derrière un gros arbre. Le général Modigliani, qui l'accompagnait, voulut lui faire comprendre que dans le courant.

La bataille autour de Montdidier

Paris, 30 Mars. Aux abords de Montdidier, la lutte a été particulièrement vive. Les troupes du kronprinz, qui avaient reçu l'ordre de reprendre les positions perdues, ont fait de grands efforts désespérés pour y parvenir.

L'attaque allemande était organisée avec précision

Front français, 30 Mars. De notre correspondant de guerre accablé aux armées : Le résultat des déclarations de certains prisonniers, ainsi qu'il est constaté par ce qui a été fait, que l'ennemi, si son offensive avait réussi comme il l'espérait, semblait avoir l'intention de se diriger sur Paris par la vallée de l'Oise.

Hindenburg veut jeter toute son artillerie sur le front franco-anglais

Pétrograde, 30 Mars. On mande de Dvinsk qu'un grand conseil tenu par les généraux allemands sous la présidence de Hindenburg a décidé de réduire au minimum les opérations en Ukraine, afin de jeter sur le front franco-anglais toute l'artillerie occupée à l'est.

Notre contre-offensive est proche

Londres, 30 Mars. Le Morning Post écrit, à la date du 30 mars : Chacun des événements de la grande bataille que se livre sur le front Ouest doit être jugé à la lumière et dans la définition que donne Sir Douglas Haig du but ennemi.

La lutte pour couvrir Amiens est menée avec énergie

Londres, 30 Mars. Le correspondant spécial de l'agence Reuters pris de l'armée britannique en France, écrit le 29 mars au soir : Sur toute la longueur du front britannique, d'Albert sur l'Ancre à la Somme, à Stilly-le-Sec et de la vers le Sud au point de jonction des Français, au-dessus de Montdidier, notre ligne a résisté superbement toute la journée.

si on ne peut pas empêcher l'ennemi de continuer à avancer, nous espérons que comme généralissime il agrandira encore sa renommée.

La Journée Parlementaire

Paris, 30 Mars. La séance est ouverte à 9 heures 45, sous la présidence de M. Monestier. L'ordre du jour appelle la suite de la discussion de la loi des Finances.

Le bombardement de Paris

Paris, 30 Mars. Une personne qui se trouvait hier dans l'église bombardée au moment de la chute de l'obus, fait au Journal des Débats les déclarations suivantes : Je venais dans l'église, dans l'après-midi, pour aller à l'école. L'obus est tombé dans l'église, à l'exception de quelques rangs où se trouvaient des enfants, y compris un très grand nombre d'enfants.

Le bombardement d'Amiens

Londres, 30 Mars. Dans ses dernières dépêches, le Daily News dit : L'activité se manifeste presque autant de nuit que de jour, les deux parties bombardant continuellement les positions diverses.

Ce que dit M. Orlando

Rome, 30 Mars. Du correspondant romain du Daily Mail, interview de M. Orlando. Le président du Conseil, M. Orlando, a dit qu'il est certain que la guerre sera longue et grande que soit l'issue de la bataille.

Ce que dit M. Clemenceau

Paris, 30 Mars. Le président du Conseil a cité quelques anecdotes qu'un député qui assistait à la conversation nous a contées. M. Clemenceau est en première ligne pour tout voir. Les ombres pleurent. Il était dissimulé derrière un gros arbre.

La bataille autour de Montdidier

Paris, 30 Mars. Aux abords de Montdidier, la lutte a été particulièrement vive. Les troupes du kronprinz, qui avaient reçu l'ordre de reprendre les positions perdues, ont fait de grands efforts désespérés pour y parvenir.

L'attaque allemande était organisée avec précision

Front français, 30 Mars. De notre correspondant de guerre accablé aux armées : Le résultat des déclarations de certains prisonniers, ainsi qu'il est constaté par ce qui a été fait, que l'ennemi, si son offensive avait réussi comme il l'espérait, semblait avoir l'intention de se diriger sur Paris par la vallée de l'Oise.

Hindenburg veut jeter toute son artillerie sur le front franco-anglais

Pétrograde, 30 Mars. On mande de Dvinsk qu'un grand conseil tenu par les généraux allemands sous la présidence de Hindenburg a décidé de réduire au minimum les opérations en Ukraine, afin de jeter sur le front franco-anglais toute l'artillerie occupée à l'est.

Notre contre-offensive est proche

Londres, 30 Mars. Le Morning Post écrit, à la date du 30 mars : Chacun des événements de la grande bataille que se livre sur le front Ouest doit être jugé à la lumière et dans la définition que donne Sir Douglas Haig du but ennemi.

La lutte pour couvrir Amiens est menée avec énergie

Londres, 30 Mars. Le correspondant spécial de l'agence Reuters pris de l'armée britannique en France, écrit le 29 mars au soir : Sur toute la longueur du front britannique, d'Albert sur l'Ancre à la Somme, à Stilly-le-Sec et de la vers le Sud au point de jonction des Français, au-dessus de Montdidier, notre ligne a résisté superbement toute la journée.

si on ne peut pas empêcher l'ennemi de continuer à avancer, nous espérons que comme généralissime il agrandira encore sa renommée.

La Journée Parlementaire

Paris, 30 Mars. La séance est ouverte à 9 heures 45, sous la présidence de M. Monestier. L'ordre du jour appelle la suite de la discussion de la loi des Finances.

Le bombardement de Paris

Paris, 30 Mars. Une personne qui se trouvait hier dans l'église bombardée au moment de la chute de l'obus, fait au Journal des Débats les déclarations suivantes : Je venais dans l'église, dans l'après-midi, pour aller à l'école. L'obus est tombé dans l'église, à l'exception de quelques rangs où se trouvaient des enfants, y compris un très grand nombre d'enfants.

Le bombardement d'Amiens

Londres, 30 Mars. Dans ses dernières dépêches, le Daily News dit : L'activité se manifeste presque autant de nuit que de jour, les deux parties bombardant continuellement les positions diverses.

Ce que dit M. Orlando

Rome, 30 Mars. Du correspondant romain du Daily Mail, interview de M. Orlando. Le président du Conseil, M. Orlando, a dit qu'il est certain que la guerre sera longue et grande que soit l'issue de la bataille.

Ce que dit M. Clemenceau

Paris, 30 Mars. Le président du Conseil a cité quelques anecdotes qu'un député qui assistait à la conversation nous a contées. M. Clemenceau est en première ligne pour tout voir. Les ombres pleurent. Il était dissimulé derrière un gros arbre.

La bataille autour de Montdidier

Paris, 30 Mars. Aux abords de Montdidier, la lutte a été particulièrement vive. Les troupes du kronprinz, qui avaient reçu l'ordre de reprendre les positions perdues, ont fait de grands efforts désespérés pour y parvenir.

L'attaque allemande était organisée avec précision

Front français, 30 Mars. De notre correspondant de guerre accablé aux armées : Le résultat des déclarations de certains prisonniers, ainsi qu'il est constaté par ce qui a été fait, que l'ennemi, si son offensive avait réussi comme il l'espérait, semblait avoir l'intention de se diriger sur Paris par la vallée de l'Oise.

Hindenburg veut jeter toute son artillerie sur le front franco-anglais

Pétrograde, 30 Mars. On mande de Dvinsk qu'un grand conseil tenu par les généraux allemands sous la présidence de Hindenburg a décidé de réduire au minimum les opérations en Ukraine, afin de jeter sur le front franco-anglais toute l'artillerie occupée à l'est.

Notre contre-offensive est proche

Londres, 30 Mars. Le Morning Post écrit, à la date du 30 mars : Chacun des événements de la grande bataille que se livre sur le front Ouest doit être jugé à la lumière et dans la définition que donne Sir Douglas Haig du but ennemi.

La lutte pour couvrir Amiens est menée avec énergie

Londres, 30 Mars. Le correspondant spécial de l'agence Reuters pris de l'armée britannique en France, écrit le 29 mars au soir : Sur toute la longueur du front britannique, d'Albert sur l'Ancre à la Somme, à Stilly-le-Sec et de la vers le Sud au point de jonction des Français, au-dessus de Montdidier, notre ligne a résisté superbement toute la journée.

si on ne peut pas empêcher l'ennemi de continuer à avancer, nous espérons que comme généralissime il agrandira encore sa renommée.

Notes Marseillaises

Devant 27 députés présents, la Chambre vient de voter par 394 voix contre 52 le monopole de l'alcool industriel. L'alcool a fait, en trente ans, presque autant de ravages dans notre population que la guerre actuelle, mais il ne faut pas porter préjudice aux « betteraves » du Nord.

L'Alcool industriel

Devant 27 députés présents, la Chambre vient de voter par 394 voix contre 52 le monopole de l'alcool industriel. L'alcool a fait, en trente ans, presque autant de ravages dans notre population que la guerre actuelle, mais il ne faut pas porter préjudice aux « betteraves » du Nord.

Chronique Locale

La température. Ciel couvert et pluie, hier, à Marseille. Au pluviomètre de l'Observatoire on a enregistré 17 mm d'eau. Thermomètre maximum, 13° 6; minimum, 8° 8; à 1 heure de l'après-midi, 13° 6 et à 7 heures du soir, 10° 8. Maximum, 5° 8; minimum, 1° 2. Aux mêmes heures, les baromètres indiquaient les pressions de 755 mm; 758 mm; et 757 mm. Un vent faible d'Ouest a régné toute la journée.

La Journée Parlementaire

Paris, 30 Mars. La séance est ouverte à 9 heures 45, sous la présidence de M. Monestier. L'ordre du jour appelle la suite de la discussion de la loi des Finances.

Le bombardement de Paris

Paris, 30 Mars. Une personne qui se trouvait hier dans l'église bombardée au moment de la chute de l'obus, fait au Journal des Débats les déclarations suivantes : Je venais dans l'église, dans l'après-midi, pour aller à l'école. L'obus est tombé dans l'église, à l'exception de quelques rangs où se trouvaient des enfants, y compris un très grand nombre d'enfants.

Le bombardement d'Amiens

Londres, 30 Mars. Dans ses dernières dépêches, le Daily News dit : L'activité se manifeste presque autant de nuit que de jour, les deux parties bombardant continuellement les positions diverses.

Ce que dit M. Orlando

Rome, 30 Mars. Du correspondant romain du Daily Mail, interview de M. Orlando. Le président du Conseil, M. Orlando, a dit qu'il est certain que la guerre sera longue et grande que soit l'issue de la bataille.

Ce que dit M. Clemenceau

Paris, 30 Mars. Le président du Conseil a cité quelques anecdotes qu'un député qui assistait à la conversation nous a contées. M. Clemenceau est en première ligne pour tout voir. Les ombres pleurent. Il était dissimulé derrière un gros arbre.

La bataille autour de Montdidier

Paris, 30 Mars. Aux abords de Montdidier, la lutte a été particulièrement vive. Les troupes du kronprinz, qui avaient reçu l'ordre de reprendre les positions perdues, ont fait de grands efforts désespérés pour y parvenir.

L'attaque allemande était organisée avec précision

Front français, 30 Mars. De notre correspondant de guerre accablé aux armées : Le résultat des déclarations de certains prisonniers, ainsi qu'il est constaté par ce qui a été fait, que l'ennemi, si son offensive avait réussi comme il l'espérait, semblait avoir l'intention de se diriger sur Paris par la vallée de l'Oise.

Hindenburg veut jeter toute son artillerie sur le front franco-anglais

Pétrograde, 30 Mars. On mande de Dvinsk qu'un grand conseil tenu par les généraux allemands sous la présidence de Hindenburg a décidé de réduire au minimum les opérations en Ukraine, afin de jeter sur le front franco-anglais toute l'artillerie occupée à l'est.

si on ne peut pas empêcher l'ennemi de continuer à avancer, nous espérons que comme généralissime il agrandira encore sa renommée.

LES RESTRICTIONS

En raison des modifications apportées aux tarifs des charbons de mines françaises par l'arrêté ministériel en date du 28 mars, les consommateurs de charbons, au détail, sont désormais fixés aux tarifs suivants : Lardes, 6 fr.; houilles, 9 fr. 50; ordes, 11 fr. 50; anthracites noires, 10 fr.; moyens, 11 fr.; moles, 10 fr. 50 les 100 kilos, poids net, rendus à domicile.

Autor de Marseille

AUBAGNE. - Caisse d'Epargne. - Administrateurs de service : mercredi 3 avril, M. Louis Pignol, assureur; dimanche 7 avril, M. Ravel Pignol, industriel.

LES RESTRICTIONS

En raison des modifications apportées aux tarifs des charbons de mines françaises par l'arrêté ministériel en date du 28 mars, les consommateurs de charbons, au détail, sont désormais fixés aux tarifs suivants : Lardes, 6 fr.; houilles, 9 fr. 50; ordes, 11 fr. 50; anthracites noires, 10 fr.; moyens, 11 fr.; moles, 10 fr. 50 les 100 kilos, poids net, rendus à domicile.

Chronique Locale

La température. Ciel couvert et pluie, hier, à Marseille. Au pluviomètre de l'Observatoire on a enregistré 17 mm d'eau. Thermomètre maximum, 13° 6; minimum, 8° 8; à 1 heure de l'après-midi, 13° 6 et à 7 heures du soir, 10° 8.

La Journée Parlementaire

Paris, 30 Mars. La séance est ouverte à 9 heures 45, sous la présidence de M. Monestier. L'ordre du jour appelle la suite de la discussion de la loi des Finances.

Le bombardement de Paris

Paris, 30 Mars. Une personne qui se trouvait hier dans l'église bombardée au moment de la chute de l'obus, fait au Journal des Débats les déclarations suivantes : Je venais dans l'église, dans l'après-midi, pour aller à l'école. L'obus est tombé dans l'église, à l'exception de quelques rangs où se trouvaient des enfants, y compris un très grand nombre d'enfants.

Le bombardement d'Amiens

Londres, 30 Mars. Dans ses dernières dépêches, le Daily News dit : L'activité se manifeste presque autant de nuit que de jour, les deux parties bombardant continuellement les positions diverses.

Ce que dit M. Orlando

Rome, 30 Mars. Du correspondant romain du Daily Mail, interview de M. Orlando. Le président du Conseil, M. Orlando, a dit qu'il est certain que la guerre sera longue et grande que soit l'issue de la bataille.

Ce que dit M. Clemenceau

Paris, 30 Mars. Le président du Conseil a cité quelques anecdotes qu'un député qui assistait à la conversation nous a contées. M. Clemenceau est en première ligne pour tout voir. Les ombres pleurent. Il était dissimulé derrière un gros arbre.

La bataille autour de Montdidier

Paris, 30 Mars. Aux abords de Montdidier, la lutte a été particulièrement vive. Les troupes du kronprinz, qui avaient reçu l'ordre de reprendre les positions perdues, ont fait de grands efforts désespérés pour y parvenir.

L'attaque allemande était organisée avec précision

Front français, 30 Mars. De notre correspondant de guerre accablé aux armées : Le résultat des déclarations de certains prisonniers, ainsi qu'il est constaté par ce qui a été fait, que l'ennemi, si son offensive avait réussi comme il l'espérait, semblait avoir l'intention de se diriger sur Paris par la vallée de l'Oise.

Hindenburg veut jeter toute son artillerie sur le front franco-anglais

Pétrograde, 30 Mars. On mande de Dvinsk qu'un grand conseil tenu par les généraux allemands sous la présidence de Hindenburg a décidé de réduire au minimum les opérations en Ukraine, afin de jeter sur le front franco-anglais toute l'artillerie occupée à l'est.

si on ne peut pas empêcher l'ennemi de continuer à avancer, nous espérons que comme généralissime il agrandira encore sa renommée.

POUR VAINCRE LA HERNIE

Nul n'ignore que la hernie est une menace constante et que à partir de mort lors que l'étranglement survient.

Les hernieux oublient trop souvent que l'étranglement est presque toujours occasionné par de mauvaises manœuvres qui après avoir laissé glisser la hernie l'écrasent sous leur pression trop violente.

A tous ceux que la hernie torture, à tous ceux qui redoutent l'étranglement fatal, nous sommes heureux d'annoncer qu'ils peuvent enfin se procurer le bandage idéal en s'adressant à M. Glaser, le célèbre spécialiste de Paris, 63 boulevard Sébastopol.

Son merveilleux appareil sans ressort se porte jour et nuit sans aucune gêne. Il immobilise les hernies les plus anciennes et les plus volumineuses.

Grâce à l'appareil de M. Glaser, le hernieux retrouve la joie de vivre. Dès le premier jour, il peut se livrer à ses occupations sans aucune fatigue. La digestion redevient normale. Plus de crampes, plus de coliques, plus de souffrances.

Des milliers de hernieux ont retrouvé, grâce à lui, la force et la santé. Non seulement cet appareil maintient la hernie, mais il la fait disparaître.

En voici la preuve :

Monsieur Glaser, 25 février 1918. — Permettez-moi de venir vous témoigner toute ma gratitude pour le résultat que j'ai obtenu grâce à votre merveilleux appareil sans ressort.

J'étais atteint d'une hernie gauche fortement aggravée par le fait d'un bandage à ressort défectueux qui me torturait, mais qui ne maintenait nullement la hernie.

Depuis le jour où je me suis adressé à vous, j'ai pu me livrer à mes travaux sans aucune gêne, je n'ai plus revu la hernie et je puis donc affirmer que je suis guéri.

Pour vous prouver ma reconnaissance et pour le plus grand bien de ceux qui souffrent, je vous autorise à publier ma lettre. Votre bien dévoué, M. LIGNONNE, boulanger, 108, boulevard Sébastopol, Paris.

Nous ne saurions donc trop recommander à tous ceux qui souffrent de hernies à s'adresser à M. Glaser, le célèbre spécialiste de Paris qui recouvre.

MARSEILLE, 31 mars et 1^{er} avril, hôtel des Négociants, cours Belsunce. Brochure franco sur demande.

BANQUE NATIONALE DE CREDIT

Succursale de MARSEILLE

Avances sur marchandises
Crédits documentaires
Facilité des Affaires commerciales
avec l'Angleterre, l'Amérique, l'Espagne

EAU PURGATIVE FRANÇAISE PURGOS

action sûre et douce

de l'Eau de Vichy allée aux Sels purgatifs

Dans toutes les Pharmacies

Inouï et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE

AVEC ESSAYAGE ET DE VANTS INCESSABLES

82^{fr.}

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16) MARSEILLE (Boulevard de la Madeleine, 37) AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

ROSELIAT
Poudre de Riz LIQUIDE

ABSORBE TACHES DE ROUSSEUR

Les plus belles teintures au monde

Pharmacie à l'Inouï, 16, Rue Colbert, Marseille

BANQUE NATIONALE DE CREDIT

Succursale de MARSEILLE

Avances sur marchandises
Crédits documentaires
Facilité des Affaires commerciales
avec l'Angleterre, l'Amérique, l'Espagne

HERNIE Chutes de Matrices

La Nouvelle Méthode de M. Noël DEMAURE, l'habile spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui procure, sans gêne ni interruption de travail, un soulagement immédiat et la guérison des hernies et descentes les plus grosses et les plus anciennes, comme l'ont prouvé les nombreux certificats publiés ici.

Nous avons la ferme conviction d'être utiles à nos lecteurs, en leur conseillant d'aller voir en toute confiance le GRAND SPECIALISTE et si aimé dans notre région, qui a visité depuis plusieurs années, et qui recevra :

Digne, dimanche 31, hôtel Boyer-Mistre, Forcalquier, lundi 1^{er} avril, hôtel des Lices, MARSEILLE, mardi 2, hôtel des Négociants, 33, cours Belsunce.

Le Vigan, dimanche 7, hôtel du Midi, Montpellier, mardi 9, Grand-Hôtel, Béziers, mercredi 10, Grand-Hôtel, Béziers, jeudi 11, hôtel du Commerce, St-Hippolyte-du-Fort, 12, hôt. Cheval-Blanc, Uzès, samedi 13, hôtel Béchard, Nîmes, dimanche 14, hôtel du Midi, Alais, lundi 15, Riche-Hôtel, DEMAURE, 52 boulevard E.-Quinet PARIS.

Demandez MONTRES BIJOUX ORFÈVRES

A TRIBAUDEAU FRÈRES

21, rue de la République, Marseille

Bulletin Commercial du 30 Mars

GRAINES ET LEGUMES SECS. — Pois chiches, 150 à 150 fr.; haricots, 150 à 200 fr.; lentilles des Indes nettoyées, 300 à 305 fr.; fèves cassées, 150 à 160 fr.; apistes Maroc, 112 fr. les cent kilos.

FRUITS ET LEGUMES FRAIS. — Artichauts de pays, 4 à 8 fr.; d'Algérie, 1,50 à 2,50 fr.; tomates, 200 à 250 fr.; pommes de terre, 45 à 60 fr.; nouilles, 53 à 55 fr.; orange, le mille, 50 à 60 fr.; mandarines, 45 à 50 fr.; citrons, 25 à 30 fr.; épinards, les 100 kilos, 25 à 35 fr.; dattes, 175 à 180 fr.; choux-fleurs, 7 à 8 francs la douzaine; pommes, 80 à 85 francs; ordinaires, 25 à 50 fr.; poires royales, 50 à 140 fr.; communes, 30 à 50 fr.; poireaux, 1 fr. 50 la douzaine; carottes, 3 fr. 75 à 3 fr. 50 les 12 paquets; châtignes, 80 à 85 fr.; asperges belles, 4 fr. 25 à 7 fr.; petites, 1 fr. à 2 fr.

URODONAL

lave le sang

L'URODONAL réalise une véritable saignée urinaire (acide urique, urates et oxalates).

Dans toute cantine d'officier, dans tout sac de soldat, doit se trouver un flacon d'URODONAL.

Commis. — Anas. de Méditerranée (10 nov. 1905) Académie des Sciences le 24 oct. 1903

Une cure d'URODONAL vous débarrassera de vos douleurs

L'OPINION MEDICALE

Partout où il peut exister, l'acide urique ne saurait tenir contre l'énergie dissolvante et mobilisatrice qu'est l'Urodonal. Celui-ci chasse de partout, des fibres musculaires, des parois digestives qu'il élargit, comme des tubes vasculaires artérielles qu'il incise, du dorme qu'il empêche, comme des alvéoles pulmonaires et des éléments nerveux qu'il imprègne. D'où l'on voit la multiplicité d'effets bienfaisants résultant de la vage de l'organisme qui lui seul résume et concrète tant d'indications thérapeutiques. On n'a pu autrefois le discuter, c'est évident; il ne semble plus possible, à notre époque, d'en méconnaître et d'en contester la valeur.

D. BETTOUX de la Paroisse de Médecine de Montpellier.

GYRALDOSE

pour les soins intimes de la femme

Excellent produit non toxique, décongestionnant, antileucorrhéique résolutif et cicatrisant. Odeur très agréable. Usage continu très économique. Assure un bien-être réel.

Establishment Chatelet, 2, r. de Valenciennes, Paris. La boîte franco, 5.30; les 6, franco, 20 fr. la grande boîte, franco, 7.20; les 3, franco, 20 fr.

— Oui, cher docteur, grâce à la GYRALDOSE et à vos bons conseils je ne connaîtrai plus ces affreuses souffrances.

L'OPINION MEDICALE

En résumé, nos conclusions, basées sur les nombreuses observations que nous avons faites avec la GYRALDOSE, sont que nous conseillons toujours son emploi dans les nombreuses affections de la femme, tout spécialement dans la leucorrhée, le prurit vulvaire, l'urticaire, la salpingite. Dans ce cas, le traitement devra se rappeler l'adage bien connu : « La santé générale de la femme est l'axe de son hygiène intime. »

Dr HENRI RIZAL

De sciences de l'Université de Lyon. Chef du Laboratoire des Hospices Civils. Directeur du Bureau Municipal d'Hygiène de Vichy

Guérison de la GOUTTE

La goutte, au début, se caractérise par des attaques localisées dans les gros orverts, attaques espacées les unes des autres. Plus tard, ces attaques se généralisent, deviennent plus fréquentes. Le Goutteux, bien portant entre les accès, à ce moment, peut se croire guéri, mais il ne s'agit que d'un répit temporaire.

La Goutte se présente sous deux formes :

1° La Goutte articulaire chronique caractérisée par des lésions articulaires, déformations, topus, ankyloses ;

2° La Goutte viscérale dont le siège des manifestations est le cœur, le cerveau, les reins, l'estomac. Cette forme est de beaucoup la plus dangereuse.

TRAITEMENT de la GOUTTE

Un grand nombre de goutteux se contentent de soigner l'accès de Goutte en appliquant un cataplasme laudanien, un topique quelconque, pour éloigner la douleur. Il se produit de fait que les préparations employées endorment simplement la souffrance sans détruire la cause de l'infection dont les progrès insensibles préparent un réveil terrible.

Or, il faut débarrasser l'organisme entier de tout germe de maladie : on y parvient sûrement et rapidement par l'emploi du

DOLOROSTAN (Ote-douleurs)

C'est un remède qui a plus de 30 années de succès à son actif et dont l'usage n'est plus à faire. Il est préparé spécialement pour guérir : Goutte, Sciaticque, Rhumatismes, Gravelle, Arthritisme, Maux de reins, Lumbago, etc.

Pendant le traitement, il est indispensable de faire usage du BAUME du MARI-NIER en frictions et massages matin et soir (le matin, 2 fr. 50).

Le DOLOROSTAN (Ote-douleurs) se trouve dans toutes les Pharmacies ; le flacon, 6 fr. 50. Expédition franco gare contre mandat-poste, 7 fr. 10. Pour recevoir franco quatre flacons DOLOROSTAN et quatre flacons BAUME du MARI-NIER, traitement d'un mois, adresser mandat-poste 36 francs à la Pharmacie DUMONTIER, à Rouen.

Notice franco sur demande

G de Chemiserie Lainé

33, rue République, et 1, place Sadi-Carnot

Continuation de la Grande Réclame APRES INVENTAIRE

Ci-dessous un aperçu des Articles qui seront sacrifiés cette semaine :

| | |
|--|---|
| Chaussettes très fines, sacrifiées... 4.75 | Chemises flanelle, très solides, sacr. 4.50 |
| Chaussettes laine, sacrifiées... 2.45 | Mouchoirs blancs batiste, initiales brodées main, la 1/2 douzaine... 5.50 |
| Chaussettes très nouvelles, sacrif. 2.60 | Savonnets parfumés, on réclame 1 fr. 0.90, 0.75 et 0.40 |
| Calcéons zéphir bleu, sacrifiées... 6.50 | Mouchoirs blancs et fantaisie, 7.50, 6.50 5.50 et 4.50 |
| Calcéons tricotés, très fin, h. nov. 4.50 | |
| Chemises zéphir h. nov., 7.50 et 5.90 | |

Tribune du Travail

On demande un coupeur, chez M. Marly, 3, rue Colbert.

On demande homme de peine, travail assuré, aucun chômage. Voir échantillon, 17, rue Saint-Adrien, le soir, à 8 heures.

La CURE de PRINTEMPS

Les différents maux que nous éprouvons tous au moment du Printemps nous indiquent d'une façon précise que nous avons besoin de faire une bonne cure pour éliminer les impuretés qu'un hiver prolongé a accumulées dans le sang.

Aux nombreuses personnes qui se sont bien trouvées de l'emploi de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

nous rappelons qu'il est bon de faire, chaque année, une cure d'environ six semaines à l'approche du Printemps.

A celles qui n'ont pas encore fait usage de ce précieux médicament, nous devons répéter que la JOUVENCE de l'Abbé SOURY est un médicament composé de plantes, qu'elle est acceptée et tolérée par les estomacs les plus délicats. Employée à la dose qui convient à chaque tempérament, elle guérit toujours, car elle régularise la circulation du sang en agissant sans secousse et tout naturellement.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY est particulièrement employée contre les maladies de l'estomac, de l'intestin et des Nerfs contre les Troubles de la Circulation du Sang, Verrues, Pâles, Hémorroïdes, Fibromes, Hémorragies. La Femme étant sujette à une foule de maux occasionnés par la mauvaise circulation du sang, doit faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY, car non seulement elle facilite la formation de la Jeune Fille, mais encore fait disparaître les Migraines périodiques, guérit les Maladies intérieures, prévient et supprime les infirmités et les dangers du Retour d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Névralgies, Congestions. Le flacon : 4 fr. 25 dans toutes les Pharmacies ; 4 fr. 85 franco gare. Les 4 flacons, 17 fr. franco contre mandat-poste adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

Ajouter 0 fr. 50 par flacon port. Impôt

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY avec la Signature Mag. DUMONTIER

Notice contenant renseignements gratuits

VENTE AUX ENCHERES

Dimanche 14 avril, à 10 h. du matin, il sera procédé, dans la salle de la Mairie de St-Chamas, par le ministère de M. Paul Barthélémy, notaire au dit lieu, à la vente aux enchères publiques et volontaires :

D'UNE VILLA, avec tourelle couverte en tuiles et ardoises, sise à Miramas, avenue de St-Chamas, à l'angle de la rue Jauffret, avec jardin, grille et portail en fer.

Construction moderne, 6 pièces, caves sous terrain, son cabinet à chasse, eau de la ville, électricité partout, salle de bain, superficie totale 416 mètres carrés environ.

Mise à prix... 46.000 fr.

Pour renseignements, s'adresser à M. Barthélémy, détenteur du cahier des charges.

CHARBONS lignites, antracite, anthracite, bois, tarif municipal. Voillat, rue Haxo, 22, tél. 29-05.

A VENDRE 6 LAMPES à arc, courant continu, 230 volts. Ecrire ou s'adresser bureau du journal.

SULFATAGES BOUILLIE ROUCH Frères LA CUVE

Les Viticulteurs qui emploient la BOUILLIE ROUCH FRERES sont priés de toujours exiger la marque LA CUVE, en sacs plombés

ROUCH Frères, 43, Allées Lafayette, TOULOUSE

BLANC SAVON à 1 fr. 70 le kilo Postal 10 kilos : 19 francs (Mandat d'avis) ou 20 fr. contre remboursement.

Huile de table

AUX OLIVIERS DE NICE

50, rue Puvion-de-Chavannes (Près rue Colbert), Marseille

ANCRE SION, jais bois ou fer, de poids 150 à 250 kilos environ sont demandés pour corps morts. Faire offres avec tous détails à la Société Française des Torpilles à Whitehead, à St-Tropez (Var).

GRAND MOBILIER de cercueil en totalité ou en lots, le dimanche 7 avril 1918, à 3 h. du soir. Pour voir, s'adresser au secrétaire de la Mairie de Bouc-Bel-Air (B.-du-Rh.).

INSTITUT COMMERCIAL COLBERT

Direction générale (Section Dames), 6, rue des Feuillants et Nouilles. Fondé en 1900 par J. Théroud (Section Messieurs), 28, boulevard SIBEN-D'ACVYLO, CORRESP. CALAIS, FRANÇAIS, ANGL. Concours : élèves, lang., P.T.T., pes. jurés, points et ch. Cours début 8 avril. (Leçons par correspond.) Placem. grat.

2^e AVIS

Suivant procès-verbal du 19 mars 1918, M. Edouard Dumas, propriétaire à Marseille, rue des Petites-Maries, 2, a été déclaré adjudicataire d'un fonds de maison meublée, sis à Marseille, rue Saint-Séverin, 14, dépendant de la succession de M. Michel Durand, de Coudoux. Oppositions dans le délai de dix jours, en l'étude du dit notaire, place du Change, 1.

MEUBLES

chambres, salles à manger, bureaux, toilettes, vente, achat, échange, 5, rue du Lycée, 1^{er}.

BON PONGER

40 mètres écapillon, est demandé pour rochers, côtes torpillées et travaux divers. Situation fixe. Ecrire à la Société Française des Torpilles à Whitehead, Saint-Tropez (Var), qui donnera tous détails et conviendra.

OUVRIERS

nièrs, fumistes et monteurs pour chauffage central sont demandés Soc. Anon. des Etablissements Falcin et Sauvage, 78, rue Cherchell.

CAPABLE

Chauffeur d'auto, demande place. Ecr. Milan M. Sorot, 129 ch. Madrague-deau-Ville, Marseille.

COMPTABILITE

Expertise - Contrôle - Liquidation - Mises à jour Déclaration pour impôts et Bénéfices de Guerre, - Dr Travail, L. Beauveng, expert comptable. - Renseignements gratuits.

POMPES

neuves SUIVANT ACHETEUR ou comptant de tous modèles nagees à bras ou au moteur

TETAZ, 19, quai Moulinet, BEGLIES (Gironde)

En vente chez tous les épiciers

Le déjeuner "AU LANCIER" 0 fr. 20

Aliment national reconstruisant "sucré"

Chicoree du Nord "Au Lancier" - Bouillon Fournier

Savon de ménage "Au Lancier"

SIROP INFANTILE GIMIE

contre CONSTIPATION, VERTÈRES, CONVULSIONS, TOUX, CROUTES DE LAIT, ROSQUETTES, GLAIRES, MUGUET. En vente partout. Dépôt : PHARMACIE LILIAN, 8, r. Napoléon, St-Médier des installations

ACHAT D'OR

BIJOUX, DIAMANTS SAVONNERIE AUPHAN

35, r. Auphan : MARSEILLE Postal 10 k., 25 fr. contre mandat id. 26 fr. contre remboursement

Savon garanti non silicaté

Ecrire pour gros et demi-gros

ON DEMANDE

de bons coupeurs, des coupeurs et colporteurs, travail assuré toute l'année et bien rétribué. Ecrire Maison Moderne, tailleurs à Limoges.

AVIS

Les étages meublés 12, rue de l'Ar, au époux Racoata, sont vendus à pers. d. d. l'acte. Opp. au Cabinet Régional, 1, rue de la Paix.

AVIS La mercerie de M. Guillon, 4, boulevard Dardat, est vendue à personne désignée dans l'acte. Opp. au dit magasin.

CADOLIVE AVIS. — M. Deleuil Hilarius, prisonnier de guerre, interné au camp de Landshut, ne répond plus des dettes que pourrait contracter sa femme, Thérèse Deleuil, née Durand.

JARDINIER à gages dem. Ecr. J. Valot, 5, rue Colbert, avec réf.

DRAPEAUX riches et ordi. naires naires toutes nations, Au Grand Saint-Michel, 10, rue des Minimes

SAGE-FEMME Vaccination Pensionnaires 40 francs Place enfants Consult. gratuites de 2 h à 5 h. M. Arnaud boul. Madeleine, 59

PHOTOGRAPHIE Robert Rogliano 19, rue Paradis - Marseille

SPECIALITE D'agrandissements inaltérables REPRODUCTIONS TRAVAUX INDUSTRIELS

Coopérative Bru-Antiac (Var) est vendre 2.000 hectolitres vin rouge, récolte 1917, en totalité ou par lots, à partir de 5 hectolitres, des 9/12, au prix de 160 fr. l'hectolitre sur place.

POUR se marier selon ses goûts, demandez le Union Familiales, à M. H. L. Simon, 859, av. Daumesnil, Paris.

TROUVE hier, portemanteau complet, Pierre-Puget, Le réclamer hôpital 121, Saint-Loup.

PERDU portefeuille cont. pièces identité, Rap. cont. récompense chez M. Scotto, rue du Colombier, 11, au 1^{er}.

Le séant - VICTOR HEYRIES Imp. Sté. du Petit Provençal rue de la Darse 75.

OU PINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes en tous genres, sur cartons, calicot, etc. MAISTRE, place Préfecture 1 MARSEILLE

Faiblesses Générales, Anémie, Pâles Couleurs, Epuisement, Crampes d'Estomac, Maladies Nerveuses et toutes les Maladies AYANT POUR CAUSE L'APPAUVRISSEMENT DU SANG ET LES TROUBLES DE L'ESTOMAC SONT RADICALEMENT GUERIES PAR LES

CACHETS DE VIDALIZ

Prix de la Boîte 2 francs 50

Dépôt Général : DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Arx, 30, MARSEILLE, et Pharmacie du Serpent, Rue Tapis-Vert, 34.

Toulon : Pharmacies Chabre, Gortier frères. — Arles : Pharmacie Maurel. — Avignon : Pharmacie Marie. — Aix : Pharmacie Dou. — Aubagne : Pharmacie Lafond. — Carpentras : Pharmacie Laval. — Draguignan : Pharmacie Bel. — Grasse : Pharmacie David. — Nîmes : Pharmacies Favre, Baud, Gamel et Boissier. — Nice : Pharmacie Rostagni. — Orange : Pharmacies Julien, Casimir, Laval, Chaumeton. — Apt : Pharmacie Santoni. — Alais : Pharmacie Bonnaure. — Cannes : Pharmacie Antoni. — Tarascon : Pharmacies Bro, Descomps, Dagan. — Pertuis : Pharmacie Nicolas et toutes Pharmacies.

Diane-la-Pale

DEUXIEME PARTIE

La joie d'aimer

Et pour célébrer leur triomphe, Persillard tout en continuant vigoureusement sur les épaules, se mit à entonner d'une voix aiguë, étonnamment fausse, la complainte des mineurs :

Mineurs, écoutez l'histoire De trois malheureux ouvriers Restés sans manger ni boire Pendant six grands jours entiers. Au fond d'une galerie, Serrés comme en un bloc, Ils auraient pu voir la mort, Si sans la coupe verticale.

Le soir, pour la première fois depuis son entrée à l'Aiguillette, Jactain, de retour à l'atelier, se grisa abominablement.

Persillard, indulgent, ne lui fit pas de reproches.

X

Le menace du passé

Lorsque Bartoli sortit de la mine et entra à Castelbouc, il était si troublé que Philippe fut frappé du changement survenu dans sa physionomie.

Il l'interrogea son père.

— Qu'est-ce donc ? Seriez-vous malade ?

Bartoli le rassura.

Mais il alla s'enfermer chez lui. Il avait besoin de réfléchir. Ce qui venait de se passer bourdonnait dans sa tête. Il voulait se ressaisir.

Comment ces deux vagabonds avaient-ils découvert sa personnalité après dix-huit longues années écoulées ? Ainsi des gens se souvenaient encore de Bernard, du meurtre de Georges d'Hérivaud et des circonstances qui avaient amené ce meurtre ? Et pourtant quel avait nouvelle pour lui en ce moment ? Et combien différente de celle d'autrefois ! Il était revenu dans ce pays avec un fils âgé de vingt et un ans... Après de lui, deux jeunes filles ayant le même âge... Tout cela n'avait pas décoloré les soupçons ! Et lui-même n'avait donc pas vieilli. Il n'était donc pas changé, pour que ces deux hommes aient pu mettre sur sa figure le nom d'emprunt sous lequel, dix-huit années auparavant, la Cour d'assises l'avait jugé ? Qu'allient-ils faire, ces deux hommes ? Est-ce qu'il allait devenir leur esclave,

car c'était un esclavage que ce secret ainsi partagé ?

Boutant, je ne suis pas coupable ! Je n'ai rien à me reprocher ! Rien ! se disait-il.

Où, mais à qui ferait-il croire ? Le passé l'étrégnait, tout-puissant. Il aurait beau essayer de raconter la vérité, telle qu'elle existait, les faits tels qu'ils s'étaient passés, qui ajouterait-il à son récit ?

En vain crierait-il son innocence, on lui répondrait :

— Tu mens ! Tu l'es devenu coupable ! Pourquoi ? Quelle raison t'y obligait ?

Il se débattait dans une situation sans issue et l'amour même qu'il avait eu pour Laurence, jadis, s'il le révélait, serait considéré comme une preuve de son crime, car on attribuerait celui-ci à la jalousie, à la haine.

Il s'était sacrifié autrefois pour sauver l'honneur de Laurence qui avait sombré certainement, si la jeune femme avait été fille de Laurence.

Et voilà que sur le tard de sa vie il était menacé de porter encore une fois la peine de son dévouement.

Il frémissait à la pensée que Persillard et Jactain seraient peut-être tentés quelque jour de porter cette révélation aux deux filles de Laurence.

Diane, heureusement, ne comprendrait pas.

Mais Claire ! Claire qu'il aimait ! Et Philippe, son bien-aimé fils ?

Ah ! tout, plutôt qu'un pareil malheur ! Si ces deux vagabonds voulaient sa fortune, eh bien ! qu'ils la lui demandent et il ne la refusera pas !

Pendant deux jours, il attendit la visite de Persillard et de Jactain.

Ils ne vinrent pas.

Il eut le courage de se rendre à l'Aiguillette et de passer, comme la première fois, dans la galerie où ils travaillaient. Il s'arrêta même auprès d'eux.

Les ouvriers ne firent pas semblant de le remarquer.

Alors il leur adressa la parole.

— Avez-vous fait porter votre augmentation de salaire sur le livre du maître-mineur ?

Oui, monsieur, dit Persillard poliment.

— Et nous vous remercions bien, du fond du cœur dit Jactain... Voyez-vous, ce n'est pas de refus, et si...

Persillard lui broya le poignet.

— Tais-toi !

Jactain obéit. Ils se remirent à leur besogne, paraissant oublier la présence de Bartoli.

Et celui-ci s'éloigna, pensif.

— Que désirez-vous ? A quoi pensez-vous ? Lorsque le bruit de ses pas se fut perdu au loin, dans la galerie sombre :

— Qu'est-ce que tu allais dire, Jactain ? Une blague ?

— Et toi, qu'est-ce que tu projetes ? De

puis deux jours, tu es silencieux comme une carpe.

— Je réfléchis.

— A quoi ?

A un chiffre que nous allons lui demander.

Sur le chemin de Castelbouc, Bartoli rencontra un jeune homme vêtu d'un costume de velours marron, guêtré jusqu'aux genoux, coiffé d'un petit chapeau de feutre noir.

Il était assis au bord de la rivière.

En apercevant Bartoli, il vint à lui.

C'était un grand garçon d'allure solide, énergique, aux traits exprimant l'audeace et même la cruauté. Des yeux noirs très brillants éclairaient un visage bronzé par le soleil, le grand air, les rafales.

Il s'adressa à Bartoli et bien qu'elle se fit polie, la voix, malgré tout, était rude :

— C'est bien là-bas, le château de Castelbouc ?

— Oui monsieur... Vous vous y rendez ?

— En effet.

— Nous pouvons faire route ensemble, des lors...

Le jeune homme manifesta un peu d'hésitation.

— Je suis M. Jean Bartoli.

L'inconnu s'inclina.

— Et moi, monsieur, dit-il je suis Antonio d'Hérivaud, le frère de Claire et de Diane ! Le fils de Laurence !

Jean fut très ému. Antonio ressemblait

plutôt à Georges d'Hérivaud ; cependant Bartoli retrouvait en lui quand même certains traits de Laurence.

Il n'ignorait pas la sauvagerie du jeune garçon ; il savait qu'il avait dans l'île une exécrable réputation. En outre, Philippe ne lui avait pas laissé ignorer que la fille de Diane était du meurtre d'Elisabeth Orsola, et que ce meurtre, l'opinion publique, à défaut de la justice, en accusait Antonio.

Il n'avait point regretté qu'Antonio n'eût pas suivi ses deux oncles.

Ce caractère leffrayait un peu.

Puis, ne se rappelait-il pas la prédiction de la vieille Cecelia :

— Prends garde au fils de Laurence, prends garde à Antonio... C'est de lui que viendra le malheur... Laurence avait le mauvais œil... Antonio a le mauvais œil comme sa mère.

Néanmoins, en souvenir de Laurence, par amitié pour Claire aussi, il tendit les mains.

— Soyez le bienvenu, monsieur, que celui qui fut presque un frère pour votre mère ?

Et ils se dirigèrent ensemble vers Castelbouc.

Lorsque dans le salon, Bartoli pénétra ayant Antonio auprès de lui, Claire se leva brusquement, à l'aspect de son frère.

Ils se regardèrent, un peu interdits.

JULES MARY.

(La suite à demain.)